Journée nationale de la Souveraineté retrouvée : Un gouvernement omniprésent pour célébrer autrement l'événement

MALI

1869

L'information est l'oxygène des temps modernes

VENDREDI 16 JANVIER 2026

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Journée nationale de la Souveraineté retrouvée

Me Tall attribue l'héritage au M5-RFP et interpelle la Transition



Journée nationale de la Souveraineté retrouvée : Abdoulaye Maïga réaffirme le cap de la refondation



Télévision AES : Une prise de contact stratégique avec la HAC

COMMUNIQUÉ

DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITÉ-SA

Objet : Renforcement de la Continuité d'Activité - Tests de Robustesse de l'exercice 2025

Dans le cadre de son engagement continu pour assurer la sécurité de ses opérations et marquer notre résilience et conformément aux exigences réglementaires notamment les dispositions de la circulaire numéro 04-2017/CB/C relative à la gestion des risques, la Banque Malienne de Solidarité, société anonyme avec conseil d'administration, au capital social de 68 055 020 000 Fcfa, a mené sur son site de repli délocalisé avec succès ses tests annuels de robustesse sur son Plan de Continuité d'Activité (PCA) pour l'année 2025. Ces exercices, cruciaux pour la stabilité financière, visent à garantir la fiabilité des services essentiels et la protection des actifs de nos clients face à toute perturbation majeure.

Objectifs des tests :

Validation des scénarios : Maintien des fonctions vitales (Paiements (virements, transferts, MAD, activités monétiques, ouvertures de comptes, mise en place de crédit, etc.) et Évaluation de la performance face à des risques opérationnels critiques (incidents cyber, pannes d'infrastructures majeures, etc.).
Ces tests confirment notre capacité à protéger les intérêts de nos clients et visent à renforcer la stabilité financière de la Banque.

1 Description des Tests :

Nos tests incluent des analyses d'impact approfondies et simulent divers scénarios de crise (cyberattaques, pannes majeures, catastrophes naturelles).
Nous vérifions l'efficacité de nos procédures de reprise, la performance de nos infrastructures de secours (sites alternatifs, sauvegardes) et la réactivité de nos équipes.

2 Fonctions Critiques :

L'objectif est de maintenir un niveau de service minimal acceptable pour nos fonctions vitales (paiements, gestion des comptes, crédits) dans les délais définis.

3 Résultats et Améliorations :

Les tests ont confirmé la réactivité des équipes et la performance de nos infrastructures de secours. Les résultats des tests, documentés et analysés, permettent d'identifier des axes d'optimisation.
Des ajustements seront apportés au PCA pour renforcer nos dispositifs, assurant ainsi une adaptation constante à un environnement des risques en évolution continue.

4 Communication et Surveillance :

Tests menés sous l'égide de la Direction des Risques de la BMS-sa, les conclusions seront partagées avec la Direction Générale, le Conseil d'Administration et nos auditeurs internes.

Aussi, nous maintiendrons un dialogue permanent avec les autorités de supervision (BCEAO/ Commission Bancaire) sur l'évolution de notre dispositif.

5 Conclusion :

Ces exercices réguliers témoignent de notre engagement indéfectible et notre résilience à assurer la sécurité et la pérennité de nos opérations, renforçant la confiance de nos clients et de nos partenaires.

La Banque Malienne de Solidarité-SA.

Sommaire «







Une /

Journée nationale de la Souveraineté retrouvée : Me Tall attribue l'héritage au M5-RFP et interpelle la Transition — **P.4**

Brèves /

130 milliards FCFA pour refonder l'école malienne : Le pari éducatif de la Transition — **P.9**
Souveraineté retrouvée : À Tombouctou, la jeunesse au cœur du message — **P.9**
Audience correctionnelle au Tribunal militaire de Bamako : Une affaire d'escroquerie et de violation des consignes militaires — **P.10**
FESTIVAL YOUGOU-YOUGOU : "La fripe, un moyen de lutte contre le changement climatique" — **P.10**
Télévision AES : Une prise de contact stratégique avec la HAC — **P.13**

Actualité /

Douanes–Secteur privé : Un partenariat stratégique pour relancer l'économie malienne en 2026 — **P.15**
Transformation locale des produits agricoles : Le Mali renforce sa stratégie de souveraineté industrielle — **P.18**

Politique /

Journée nationale de la Souveraineté retrouvée : Abdoulaye Maïga réaffirme le cap de la refondation — **P.20**
Journée nationale de la Souveraineté retrouvée : Un gouvernement omniprésent pour célébrer autrement l'événement — **P.23**

Culture & société /

Birgo Fouladougou-Wassoulou 2026 : Quand la culture mandingue s'engage pour l'environnement — **P.24**

International /

Élection présidentielle en Ouganda : Tension et enjeux à moins de 48 heures du scrutin — **P.25**
L'avenir incertain de l'Eco : Entre ambitions économiques et réalités politiques en Afrique de l'Ouest — **P.27**

Sport /

Crise au sein du football malien : Une vague de démissions secoue la FEMAFOOT — **P.29**

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Sow
- **Redacteur en Chef :** .....
- **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamoko B. Keïta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wogo, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissoko



Journée nationale de la Souveraineté retrouvée Me Tall attribue l'héritage au M5-RFP et interpelle la Transition

A l'occasion du quatrième anniversaire de la Journée nationale de la Souveraineté retrouvée, célébrée le 14 janvier 2026, Me Mountaga Tall, figure emblématique du Mouvement du 5 Juin – Rassemblement des Forces Patriotiques (M5-RFP), a livré un message à la fois commémoratif et critique. Dans une déclaration au ton grave, l'avocat et homme politique a tenu à rappeler la genèse de cette journée qu'il inscrit clairement à l'actif du M5-RFP, tout en pointant les insuffisances persistantes des autorités de la Transition.

Pour Me Mountaga Tall, la Journée de la souveraineté nationale est née d'un sursaut populaire historique, porté par des acteurs aujourd'hui largement marginalisés. « Les inspirateurs, initiateurs, concepteurs, organisateurs, animateurs principaux et participants engagés de la première journée de la souveraineté nationale sont aujourd'hui, pour la plupart, proscrits, embastillés, écartés, marginalisés ou au mieux spectateurs désillusionnés », déplore-t-il. Une manière de dénoncer, selon lui, une confiscation politique et symbolique d'un combat citoyen mené au prix de lourds sacrifices.



Revenant sur le sens profond de cette journée, Me Tall souligne que la souveraineté ne saurait se réduire à des slogans ou à des incantations. Usant d'une métaphore religieuse, il avertit : « Croire que la bonne sourate apprise suffit à atteindre un objectif est une douce illusion. Il faut la 'Adad' ou la 'Houdada'. Sinon, c'est l'inefficacité garantie. » Par cette formule, il insiste sur la nécessité de traduire les discours souverainistes en actions concrètes et mesurables au bénéfice des populations.

L'ancien bâtonnier s'appuie sur des faits pour étayer son propos. Il cite notamment le monument de l'Indépendance, qu'il considère comme un baromètre de la mobilisation populaire. « Le monument de l'Indépendance attend preneur depuis longtemps », observe-t-il, regrettant que seules les formations politiques aient tenté de le remplir avant d'en être « abusivement empêchées le 9 mai 2025 ». Pour Me Tall, cette situation illustre le fossé entre la rhétorique officielle et la réalité du terrain.

Au-delà du symbole, le message de Me Mountaga Tall se veut une interpellation directe des autorités de la Transition sur les préoccupations quotidiennes des Maliens. Il appelle de ses vœux une souveraineté qui rime avec cohésion nationale et éthique retrouvées, mais aussi avec des réponses concrètes aux crises multiples que traverse le pays. « Puissent être retrouvés la sécurité, la liberté, la justice, le pouvoir d'achat, l'électricité et le carburant », plaide-t-il, dressant ainsi un tableau sombre des difficultés actuelles.



L'avocat met particulièrement l'accent sur l'insécurité grandissante sur l'ensemble du territoire national, qu'il considère comme l'un des échecs majeurs de la Transition. À cela s'ajoutent les délestages récurrents, la pénurie de carburant et la cherté de la vie, autant de facteurs qui, selon lui, fragilisent le quotidien des citoyens et sapent le discours officiel sur la souveraineté retrouvée.

En filigrane, Me Mountaga Tall rappelle que la souveraineté véritable ne se décrète pas, mais se construit dans la justice sociale, la sécurité des personnes et des biens, et l'amélioration tangible des conditions de vie. Quatre ans après le 14 janvier 2022, son message résonne comme un appel à un recentrage du projet souverainiste sur les aspirations réelles du peuple malien, fidèle à l'esprit originel porté par le M5-RFP.

Moctar Sow

Bassirou Diomaye Faye



Au terme de ma visite officielle au Koweït, je tiens à exprimer ma profonde gratitude à Son Altesse l'Émir de l'État du Koweït, Cheikh Mishaal Al Ahmad Al Jaber Al Sabah, ainsi qu'à l'ensemble des autorités koweïtiennes, pour l'accueil chaleureux, fraternel et empreint de haute considération qui a été réservé à ma délégation et à moi-même.
Cette visite a été marquée par des échanges d'une grande qualité, porteurs de sens, de mémoire partagée et d'une volonté commune de hisser davantage les relations d'amitié et de coopération entre le Sénégal et l'État du Koweït à un niveau stratégique plus élevé.
Je repars du Koweït profondément touché par la constance de l'estime portée au Sénégal et convaincu que les bases sont désormais solidement posées pour un partenariat renforcé, au service de la paix, du développement et de la prospérité partagée de nos deux peuples.
Au peuple koweïtien ami et frère, j'adresse mes remerciements les plus sincères et mes vœux de progrès continu



Présidence de la République du Sénégal

En déplacement officiel à Abu Dhabi, le Président de la République a tenu à vivre, aux côtés des membres de sa délégation, ce moment fort du parcours de l'équipe nationale, exprimant sa joie et son soutien aux Lions après la victoire.
À l'issue d'une demi-finale conduite avec sérieux, maîtrise et discipline collective, le Sénégal s'est imposé face à l'Égypte et décroche son billet pour la finale de la Coupe d'Afrique des Nations.
Cette qualification reflète la constance, l'engagement et la maturité d'un groupe déterminé à aller au bout de son ambition.
Une dernière marche reste à franchir, avec la même rigueur et la même solidarité, pour faire rayonner le Sénégal et rendre fière toute la Nation.
#Mankowutindamli !



Malijet

La compagnie Sky-Mali pourrait ne plus être une alternative à l'insécurité et au délabrement des tronçons qui lient le septentrion à la capitale malienne. En dit long le rythme auquel les désertes s'amenuisent et décroissent, de jour en jour, les vols à destination des deux régions maliennes les plus enclavées et les plus exposées aux caprices de la guerre asymétrique.



ACTU EN DIRECT-

Armée malienne: De nouvelles radiations au sein des FAMa
La série de sanctions disciplinaires au sein des Forces armées et de sécurité du Mali se poursuit. Par deux décrets distincts signés le 30 décembre 2025, le Président de la Transition, Chef de l'État, le Général d'Armée Assimi Goïta, a prononcé la cessation de l'état de militaire de plusieurs officiers supérieurs, dont des anciens hauts responsables de l'appareil sécuritaire et administratif.
Selon le décret n°2025-0898/PT-RM, le Colonel-major Kassoum Goïta, officier de l'Armée de Terre et ancien Directeur général de la Sécurité d'État (SE) sous Bah N'Daw, a été radié des effectifs des

Forces armées et de sécurité pour mesures disciplinaires, à compter de la date de signature dudit décret.
Dans un autre décret, cette fois-ci de n°2025-0900/PT-RM, les autorités ont également acté la radiation du Colonel Fodé Malick Sissoko, officier de la Garde nationale du Mali et ancien Gouverneur de la région de Kidal. Là aussi, la décision fait suite à une procédure disciplinaire et à un Conseil d'enquête régulièrement tenu.
Il faut préciser que ces décisions interviennent dans un contexte plus large de réorganisation et de discipline renforcée au sein des forces de défense et de sécurité. En effet, plusieurs sources concordantes indiquent qu'un autre officier de Police, Moustapha Diakité, figure également parmi les militaires récemment radiés.
Cependant, ces nouvelles mesures s'inscrivent dans la continuité d'une vague de radiations ayant déjà touché plus d'une dizaine d'officiers au cours des derniers mois. Parmi les noms cités figurent notamment Nema Sagara, Abass Dembélé, Alpha Yaya Sangaré, ainsi que plusieurs autres cadres militaires.
Les décrets précisent que toutes les décisions ont été prises conformément à la Constitution, à la Charte de la Transition révisée, à la loi portant organisation générale de la Défense nationale, ainsi qu'au Statut général des militaires. Les textes ont vocation à être enregistrés et publiés au Journal officiel de la République du Mali.
En effet pour l'heure, aucune communication officielle n'a détaillé les motifs précis ayant conduit à ces radiations successives. Toutefois, ces décisions traduisent la volonté affichée des autorités de la Transition de renforcer la discipline, la responsabilité et la cohésion au sein des forces armées et de sécurité du pays.
Adama Tounkara
Source : Le Sursaut

▪ Ty Chérie



Urgent : Le commandement central américain (CENTCOM) a annoncé que le porte-avions USS Theodore Roosevelt se trouve actuellement en mer Rouge.

▪ Secrétariat Général du Gouvernement et du Conseil des Ministres du Faso ▪

Gouvernement Rimtalba II: le ministre chargé des Sports et celui de l'Enseignement secondaire ont pris officiellement fonctions
Le Ministre, Secrétaire général du Gouvernement et du Conseil des ministres, Ousmane Ouattara a respectivement installé dans leurs nouvelles fonctions, le ministre de l'Enseignement secondaire et de la Formation professionnelle et technique, Moumouni Zoungrana et celui des Sports, de la Jeunesse et de l'Emploi, Annick Lydie Djouma Pikbougoum/Zingué Ouattara, dans l'après midi de ce mercredi 14 janvier 2026 à Ouagadougou.
Suite au remaniement du Gouvernement, intervenu le 12 janvier 2026, Annick Lydie Djouma Pikbougoum/Zingué Ouattara remplace Roland Somda et Moumouni Zoungrana succède à Dr Boubacar Savadogo.
Le Ministre, Secrétaire général du Gouvernement a, au nom du Président du Faso, le Capitaine Ibrahim Traoré et du Chef Gouvernement, Rimtalba Jean Emmanuel Ouédraogo, salué et félicité le travail abattu par les ministres sortis à la tête de leur département.
Il a ainsi invité les nouveaux ministres à la tâche pour relever les grands défis de la Revolution progressiste populaire.
Le nouveau ministre chargé des Sports, s'est engagé à travailler avec determination pour renforcer les infrastructures sportives et soutenir les athletes.
Madame Pikbougoum/Zingué Ouattara compte également faire du sport et de la jeunese, des piliers du développement national en cultivant la pratique du sport chez les jeunes et en développant une industrie sportive au Burkina Faso dans un esprit de totale inclusion.
Elle inscrit aussi la promotion de l'entrepreneuriat et l'innovation chez les jeunes ainsi que le développement des programme d'insertion professionnelle adaptés aux réalités locales comme priorité.
Pour réussir cette mission, le ministre des Sports, de la Jeunesse et de l'Emploi appelle à une mobilisation collective, dans l'unité et la solidarité.
Le ministre Moumouni Zoungrana, quant à lui, a dit être en mission dans ce département de l'Enseignement secondaire et de la Formation professionnelle et technique.
Pour ce faire, il a sollicité l'accompagnement de tous les acteurs pour relever ce grand défi au profit du Burkina Faso.
Les cérémonies d'installation des nouveaux ministres se sont déroulées en présence des membres du Gouvernement, des collaborateurs, parents et amis.
SCRP/SGG-CM



130 milliards FCFA pour refonder l'école malienne : Le pari éducatif de la Transition

Le secteur de l'éducation nationale au Mali s'apprête à vivre une transformation d'envergure, suite à l'annonce du Président de la Transition, le Général d'Armée Assimi GOÏTA, lors de la cérémonie de présentation des vœux des Forces vives de la Nation le lundi 12 janvier 2026. Cette feuille de route ambitieuse vise la modernisation des infrastructures scolaires et universitaires du pays, avec un investissement record de 130 milliards de FCFA.

Renforcement des capacités d'accueil au niveau secondaire et professionnel

Dans le cadre de cette initiative, le Chef de l'État a souligné l'importance du renforcement des capacités d'accueil dans le système éducatif malien. Un vaste programme de construction a ainsi été dévoilé :

- "Enseignement Secondaire" : Le lancement de la construction de 26 nouveaux lycées ordinaires à travers le pays, en plus de deux lycées d'excellence déjà en cours de réalisation.
- **Enseignement Professionnel** : La création de 9 nouveaux instituts de formation professionnelle pour mieux adapter les compétences des jeunes au marché de l'emploi.
- "Formation des Maîtres" : La construction de 5 nouveaux IFM et la réhabilitation de 22 établissements existants, y compris des institutions emblématiques comme le Lycée des Jeunes Filles.

Vers des centres d'excellence dans l'enseignement supérieur

Le secteur de l'enseignement supérieur n'est pas en reste dans cette dynamique de refondation. Le Président GOÏTA a confirmé la poursuite des travaux stratégiques, notamment pour la Bibliothèque Universitaire



et la future Université de Sikasso. De plus, la réhabilitation de l'École Normale Supérieure (ENSUP) et de l'École Nationale d'Ingénieurs (ENI) a été actée, avec une transformation de l'ENI en Centre d'Excellence pour former les futurs cadres techniques du pays.

Un investissement massif pour l'avenir de la jeunesse malienne

L'investissement global de 130 milliards de FCFA dans ces projets d'infrastructure éducative est considéré comme un pilier de la souveraineté nationale par le Chef de l'État. Selon lui, il s'agit d'améliorer durablement le système éducatif malien pour doter la jeunesse des outils nécessaires pour affronter les défis à venir et réduire les disparités régionales en matière d'accès à une éducation de qualité.

En misant sur des infrastructures modernes et des centres d'excellence, la Transition sous la direction du Général Assimi GOÏTA démontre son engagement envers l'éducation et l'avenir des jeunes Maliens, tout en posant les bases d'un développement socio-économique solide et inclusif pour le pays.

Fatou Sissoko



Souveraineté retrouvée : À Tombouctou, la jeunesse au cœur du message



Tombouctou, Mali - Ce mercredi, la 4e édition de la journée nationale de la souveraineté retrouvée a été célébrée avec éclat à Tombouctou. L'événement a débuté par la montée des couleurs nationales par les Forces Armées Maliennes (FAMa) à la place de l'Indépendance, en présence de Madame Oumou SALL SECK, Ministre de l'Entrepreneuriat national, de l'Emploi et de la Formation professionnelle.

Madame la Ministre a ensuite pris la direction du lycée Mahamane Alassane Haïdara de Tombouctou, où s'est tenue une leçon modèle sur la souveraineté. Cette initiative visait à sensibiliser les jeunes générations sur l'importance de la souveraineté nationale et de la responsabilité qui incombe à chacun pour la préserver.

Une conférence a ensuite été présidée par Madame la Ministre, au cours de laquelle trois thèmes majeurs ont été abordés par des personnalités influentes de la région :

1. "Historique de la souveraineté", présenté par la Présidente communale des Femmes de l'Association des Élèves et Etudiants du Mali (AES), mettant en lumière l'évolution de la souveraineté nationale à travers les siècles.
2. "La place et le rôle des élus dans la souveraineté", discuté par le Président du Mouvement patriotique pour la solidarité du Mali, soulignant l'importance de la participation citoyenne et de la gouvernance démocratique dans la préservation de la souveraineté.
3. "Le rôle de la jeunesse dans la souveraineté", présenté par le Président du Conseil régional de la jeunesse de Tombouctou, mettant en avant l'engagement et la contribution active des jeunes à la construction d'un avenir souverain et prospère pour le Mali.

Cette journée a été l'occasion pour la population de Tombouctou de réaffirmer son attachement à la souveraineté nationale et de renouveler son engagement envers un Mali fort, uni et indépendant. La célébration s'est conclue par des festivités mettant en avant la richesse culturelle et l'unité du peuple malien.

La 4e édition de la journée nationale de la souveraineté retrouvée restera gravée dans les mémoires comme un moment de fierté et de rassemblement pour tous les citoyens maliens.

Fatou Sissoko

Audience correctionnelle au Tribunal militaire de Bamako : Une affaire d'escroquerie et de violation des consignes militaires



Dans le cadre d'une démarche visant à garantir la transparence et l'information du public, une demande de couverture médiatique a été adressée aux organes de presse pour l'audience correctionnelle qui s'est tenue le mardi 13 janvier 2026 au Tribunal militaire de Bamako.

Cette audience a mis en lumière une affaire d'escroquerie et de violation des consignes générales militaires remontant à l'année 2020. Les faits concernent une escroquerie liée à la vente d'une parcelle impliquant un commissaire.

Le lieutenant-colonel Obobara GUINDO, substitut du procureur, interrogé à ce sujet, a souligné que tout acte contraire à la déontologie, au Règlement du Service des Armées (RSA) et aux textes en vigueur constitue une violation des consignes, passible de poursuites conformément à l'article 1er du RSA. Il a également appelé les membres des forces armées à faire preuve de rigueur dans le respect de la discipline et de l'éthique militaire.

Cette audience s'inscrit dans la volonté du Tribunal militaire de promouvoir une justice transparente et de renforcer la confiance des citoyens envers l'institution judiciaire militaire.

À l'issue des débats, le Tribunal militaire de Bamako a prononcé le prévenu non coupable des accusations portées contre lui, mettant ainsi un terme à cette affaire. Cette décision souligne l'importance de respecter les règles et les valeurs de l'institution militaire, tout en soulignant l'engagement du Tribunal à assurer une justice équitable et transparente pour tous les citoyens.

Mohamed N'Diaye



FESTIVAL YOUGOU-YOUGOU : ''La fripe, un moyen de lutte contre le changement climatique''



Fatoumata Diawara, la promotrice du festival ''Yougou-Yougou'' ou ''Festi-Fripe'', friperie ou habits seconde main, et son équipe étaient face à la presse pour le lancement officiel dudit festival. C'était ce début de semaine à Sotuba à travers une conférence de presse où la promotrice de Festi-Fripe, Fatoumata Diawara, a soutenu que la fripe est un moyen efficace de lutte contre le changement climatique.
Depuis longtemps, très active sur les réseaux sociaux et les plateaux TV pour parler du Festival Yougou-Yougou, même lors de la grande pénurie de carburant, Fatoumata Diawara était face à la presse le mardi dernier pour le lancement officiel du ''Festi-Frip''. Il s'agit de la 3ème édition du genre qui s'ouvre du 20 au 25 janvier au stade du 26 Mars.
Le Festi-Frip est une initiative de Fatoumata Diawara dans le but pour elle de promouvoir un secteur dynamique qui, à l'en croire, fait vivre des milliers de familles. Il s'agit pour elle de mobiliser tous ceux qui évoluent dans la vente, la blanchisserie entre autres de la chaîne de la friperie à Bamako. « Pendant six jours, transformons le stade du 26 Mars en un carrefour de la fripe », promet-elle.
Une occasion pour les acteurs de la chaîne de la friperie au Mali de se retrouver, de vendre, d'exposer et d'animer des conférences pour élucider les difficultés de leur secteur. Il s'agit des vendeurs grossistes, des détaillants, des blanchisseurs, des couturiers qui ont pour fonction de tailler la fripe sur mesure pour les acheteurs et les amateurs de l'habit de seconde main.
Pour la promotrice de Festi-Fripe, le festival des habits de seconde main n'est pas qu'un rendez-vous d'habits bon marché, mais aussi un moyen de lutte contre le réchauffement climatique. Elle explique : « Si quelqu'un d'autre peut porter l'ancien habit ou des habits invendus d'une boutique, ailleurs, cela diminuera la production textile et par ricochet, le réchauffement climatique dû aux usines ».
A en croire la présidente de Festi-Fripe, en valorisant la friperie, on fait la promotion de l'emploi pour les jeunes et les femmes. Car ce sont eux, les principaux acteurs de ce domaine. « Notre ambition est claire, il s'agit de valoriser un secteur dynamique », parlant de la friperie, « un secteur qui fait vivre des milliers de familles », a-t-elle précisé lors de la conférence de lancement officiel de la 3ème édition du Festi-Frip.

Koureichy Cissé

Télévision AES : Une prise de contact stratégique avec la HAC



La télévision AES, dirigée par son Coordonnateur Général Salif Sanogo, a récemment effectué une visite de contact à la Haute Autorité de la Communication (HAC) le mercredi 14 janvier 2026. Accompagné de ses collaborateurs, la délégation a été reçue par le président de la HAC, Gaoussou Coulibaly, ainsi que par les membres du Collège.
Lors de cette rencontre, Salif Sanogo a sollicité les conseils des membres du Collège pour assurer le bon fonctionnement de la télévision AES. Il a également informé l'assemblée du démarrage de la chaîne et des perspectives de développement de la Télévision AES.
En retour, le président de la HAC et ses collègues ont prodigué des conseils précieux aux représentants de la télévision AES. Ils leur ont également exprimé leurs vœux de réussite pour ce projet novateur qui vient enrichir le paysage médiatique confédéral.
Cette visite de contact entre la télévision AES et la HAC souligne l'importance de la collaboration et de l'échange d'expertise dans le secteur des médias. Elle témoigne de la volonté des acteurs impliqués de travailler ensemble pour promouvoir un paysage médiatique diversifié et de qualité.

Fatou Sissoko

www.malikile.com

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE

CANAM

REPUBLIQUE DU MALI

certifiée ISO9001 v.2015

RAMU

Régime d'Assurance Maladie Universelle





La SANTE accessible à CHAQUE Malien



GALA DE LA FÊTE DU PRINTEMPS 2026

CMG
CHINA MEDIA GROUP

Douanes-Secteur privé : Un partenariat stratégique pour relancer l'économie malienne en 2026



Le nouveau Directeur général des Douanes, l'Inspecteur général Cheickna Amala DIALLO, a effectué ce mardi 13 janvier 2026 une visite de courtoisie et de travail au siège du Conseil national du patronat du Mali (CNPM). Cette rencontre, hautement symbolique, marque la volonté affirmée de la nouvelle direction des Douanes d'inscrire son action sous le sceau du dialogue, de la concertation et de la synergie avec le secteur privé, pilier central de la croissance économique nationale.

À la tête de l'administration douanière depuis peu, Cheickna Amala DIALLO a choisi de placer le partenariat public-privé au cœur de sa démarche managériale. Accompagné de ses proches collaborateurs, il a échangé avec les responsables du Patronat sur les défis majeurs qui se posent à l'économie malienne en ce début d'année 2026, marqué par une conjoncture régionale et internationale exigeante.

Les discussions ont porté principalement sur la relance économique, dans un contexte de sortie progressive de crise, ainsi que sur la fluidification des échanges commerciaux. À cet effet, le Directeur général des Douanes a insisté sur la nécessité d'optimiser les procédures de transit et de dédouanement, afin de

réduire les coûts et les délais supportés par les opérateurs économiques. Une administration douanière plus efficace et plus moderne constitue, selon lui, un levier essentiel pour renforcer la compétitivité des entreprises maliennes et stimuler les investissements.

L'Inspecteur général DIALLO a salué la qualité de l'accueil qui lui a été réservé par le CNPM et a réitéré son engagement à maintenir un dialogue franc, constructif et permanent avec le secteur privé. Il a souligné que les Douanes et les opérateurs économiques partagent un intérêt commun : bâtir une économie nationale résiliente, capable de générer des richesses et des emplois durables.

Cette visite au Patronat s'inscrit dans une dynamique plus large impulsée par le nouveau Directeur général depuis sa prise de fonction. En amont de cette rencontre, il a présidé une réunion élargie avec les chefs de structures douanières, notamment les bureaux frontaliers, principaux et spécialisés, afin de définir les grandes orientations stratégiques pour l'année 2026.

Trois piliers fondamentaux structurent cette nouvelle mandature. Le premier concerne la mobilisation optimale des recettes douanières, afin d'atteindre les objectifs budgétaires fixés par l'État et de contribuer efficacement au financement des politiques publiques de développement. Le deuxième pilier porte sur la lutte résolue contre la fraude et le trafic illicite, considérés comme des menaces majeures pour l'économie nationale. Enfin, le troisième axe stratégique vise la modernisation administrative, avec l'accélération des réformes douanières, malgré un contexte financier mondial contraignant.

Conformément à sa lettre de mission, Cheickna Amala DIALLO a rappelé que l'amélioration substantielle des recettes douanières constitue un impératif national. Les cadres de l'administration ont, pour leur part, affiché une détermination sans équivoque, estimant que les objectifs assignés sont « à portée de main », à condition de renforcer la coordination, la discipline et l'intégrité.

À travers ce rapprochement avec le CNPM, la Direction générale des Douanes pose ainsi les bases d'un partenariat stratégique gagnant-gagnant, indispensable pour soutenir la relance économique, sécuriser les recettes de l'État et accompagner durablement le développement du Mali.

Yacouba Ongoiba



Transformation locale des produits agricoles : Le Mali renforce sa stratégie de souveraineté industrielle



Le gouvernement malien accélère la mise en œuvre de sa politique de transformation locale des produits agricoles, pierre angulaire de la souveraineté alimentaire et industrielle du pays. Ce lundi 12 janvier 2026, le Ministre de l'Industrie et du Commerce, Moussa Alassane DIALLO, a présidé une réunion stratégique de haut niveau avec les interprofessions du karité, du sésame et de l'arachide, trois filières clés de l'économie nationale.

L'objectif de cette rencontre était sans équivoque : garantir un approvisionnement régulier et durable des unités industrielles nationales en matières premières, afin de permettre aux industries locales de fonctionner à plein régime et de créer davantage de valeur ajoutée sur le territoire national. Autour de la table, l'ensemble des acteurs des chaînes de valeur concernées – producteurs, transformateurs, exportateurs et représentants des interprofessions – ont répondu présents à l'appel du gouvernement.

Au cœur des échanges figurait l'application rigoureuse du protocole d'accord signé en octobre 2024 entre l'État et les acteurs des filières. Ce texte constitue le socle de la nouvelle stratégie industrielle du Mali, en instaurant un équilibre entre trois impératifs majeurs : la sécurisation des revenus des producteurs, la priorité accordée à la transformation locale par les industries maliennes et la régulation stricte des exportations de matières premières brutes, afin d'éviter toute pénurie sur le marché intérieur.

Après une analyse approfondie des résultats de la campagne agricole écoulée, les participants ont dégagé les grandes orientations pour la saison 2025-2026. Les discussions ont permis de mettre en lumière plusieurs goulots d'étranglement qui entravent encore l'approvisionnement fluide des unités de trituration et de transformation, notamment dans les filières du karité et de l'arachide. Parmi les difficultés identifiées figurent les circuits de commercialisation informels, la spéculation sur les prix et la pression de la demande extérieure, souvent plus rémunératrice à court terme.

Face à ces constats, le Ministre Moussa Alassane DIALLO a réaffirmé la détermination du gouvernement à faire respecter les engagements pris. « Notre industrie ne peut prospérer si nos matières premières sont systématiquement exportées sans valeur ajoutée. L'approvisionnement durable est le socle de notre indépendance économique », a-t-il déclaré, appelant les acteurs à une responsabilité collective dans la mise en œuvre de la politique industrielle nationale.

Loin d'être une simple réunion de concertation, cette rencontre a débouché sur des décisions concrètes et opérationnelles. Un mécanisme de suivi et d'évaluation a été mis en place pour s'assurer du respect effectif du protocole d'accord par l'ensemble des parties prenantes. Ce dispositif permettra de détecter rapidement les manquements éventuels et de proposer des mesures correctives adaptées.

La prochaine étape décisive est d'ores et déjà fixée. Une évaluation exhaustive du protocole d'accord est prévue d'ici le 31 janvier 2026. Ce rendez-vous stratégique permettra d'ajuster les dispositifs de régulation avant le pic de la saison de collecte, afin de sécuriser l'approvisionnement des industries locales.

À travers cette démarche volontariste, le gouvernement malien entend faire du « Produit au Mali » une réalité industrielle incontournable, créatrice d'emplois, de richesses et de valeur ajoutée, tout en consolidant les bases d'une souveraineté économique durable.

La redaction



OCLEI

OFFICE CENTRAL DE LUTTE CONTRE L'ENRICHISSEMENT ILLICITE



Institution nationale de lutte contre la corruption et l'enrichissement illicite

2019 à 2022 en chiffres

23 dossiers transmis à la justice

Pour un montant de **23, 918 MILLIARDS FCFA**

- 123 grandes activités de sensibilisation organisées
- 9 838 personnes directement touchées
- 1 967 déclarations de biens traitées
- 8 protocoles d'accord de coopération internationale signés
- 4 études faites sur la corruption et l'enrichissement illicite au Mali

Dénoncez gratuitement les faits de corruption et d'enrichissement illicite

NUMÉRO VERT : 80 00 22 22

BAMAKO, Hamdallaye ACI 2000, Rue 390, Place CAN

(+223) 20 29 12 29 / Boîte Postale : E3977

contact@oclei.ml www.oclei.ml

Journée nationale de la Souveraineté retrouvée : Abdoulaye Maïga réaffirme le cap de la refondation



Le Mali a célébré avec ferveur la 4 édition de la Journée nationale de la Souveraineté retrouvée, marquée par une forte mobilisation de la jeunesse autour de la promotion du drapeau national. À cette occasion solennelle, le Premier ministre, le Général de Division Abdoulaye Maïga, a prononcé le discours commémoratif de la journée historique du 14 janvier 2022, un moment charnière de l'histoire contemporaine du pays.

Quatre ans après cette date symbolique, le Chef du Gouvernement a dressé un bilan qu'il juge porteur d'espoir et de détermination. Selon lui, des acquis considérables ont été enregistrés sous la conduite des autorités de la Transition, notamment l'affirmation de la souveraineté de l'État du Mali sur la scène internationale, le raffermissement de la confiance entre le peuple et ses dirigeants, ainsi que le renforcement de la résilience nationale face aux multiples défis sécuritaires, politiques et économiques.

Dans son allocution, le Premier ministre Abdoulaye Maïga a salué le soutien constant du peuple malien aux efforts déployés par les autorités de la Transition. Il a également mis en exergue le rôle des intellectuels engagés aux côtés du peuple, contribuant à la défense des intérêts supérieurs de la Nation et à la conso-



lidation de la conscience patriotique. Pour le Chef du Gouvernement, cette dynamique collective constitue l'un des fondements essentiels de la refondation en cours.

Revenant sur la philosophie de l'action publique, le Premier ministre a rappelé avec force les trois principes directeurs qui guident l'action gouvernementale : le respect de la souveraineté de l'État, la prise en compte des choix souverains du peuple et la défense intransigeante de ses intérêts. Ces principes, a-t-il souligné, ne sont pas de simples slogans, mais des lignes de conduite qui orientent toutes les décisions stratégiques prises par les autorités de la Transition.

Malgré la persistance de nombreux défis, Abdoulaye Maïga s'est voulu résolument optimiste. Il a affirmé que le processus de refondation du Mali et de « l'Homme malien » est désormais irréversible. Selon lui, cette refondation repose sur une vision de long terme fondée sur la résilience, la responsabilité citoyenne et l'union sacrée autour de la Nation. « Le processus de refondation réside dans l'appartenance à une communauté de destin, l'amour de la Patrie, la protection du patrimoine national et la sauvegarde de l'intérêt général », a-t-il déclaré, appelant les Maliens à renforcer leur engagement patriotique.

Par son discours empreint de fermeté et de pédagogie, le Premier ministre a une nouvelle fois démontré son leadership et sa capacité à fédérer les énergies autour de l'essentiel : la défense de l'intérêt souverain du peuple malien. Il a réitéré l'engagement sans faille du Gouvernement à faire primer, en toutes circonstances, la souveraineté nationale et le bien-être collectif.

Les activités commémoratives de la Journée de la Souveraineté retrouvée se poursuivront à Bamako, dans l'ensemble des régions administratives du pays ainsi que dans les représentations diplomatiques et consulaires du Mali à l'étranger, renforçant ainsi la portée nationale et internationale de cette journée emblématique.

Yacouba Ongoiba



Journée nationale de la Souveraineté retrouvée : Un gouvernement omniprésent pour célébrer autrement l'événement



Le Mali a célébré, le 14 janvier 2026, la 4 édition de la Journée nationale de la Souveraineté retrouvée (JNSR) sous le signe d'une forte mobilisation gouvernementale et citoyenne. À travers tout le pays, les membres du gouvernement, sous l'impulsion du Premier ministre, le Général de Division Abdoulaye Maïga, ont investi les écoles, les quartiers et les régions pour transmettre aux jeunes générations les valeurs de patriotisme, d'unité et de dignité nationale.

À Tombouctou, Madame Oumou SALL SECK, Ministre de l'Entrepreneuriat national, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, a conduit les activités commémoratives depuis le mardi 13 janvier 2026. La célébration a débuté par une initiative symbolique du Conseil régional de Tombouctou, qui a choisi de s'adresser aux tout-petits à travers des questions simples mais profondes sur la souveraineté nationale. Touchée par l'engagement et la curiosité des enfants, la Ministre leur a offert plusieurs cadeaux, illustrant la volonté du gouvernement d'ancrer très tôt l'esprit patriotique dans les consciences.

Le 14 janvier, la souveraineté retrouvée s'est invitée au cœur de l'école, notamment au





Lycée Mamadou Sarr, où une cérémonie exceptionnelle de levée des couleurs s'est tenue sous la présidence du Ministre de la Refondation de l'État, Bakary Traoré, et du Ministre de l'Éducation nationale, Amadou Sy Savané. Cette cérémonie solennelle a réaffirmé l'attachement de la jeunesse scolaire aux valeurs d'indépendance, de responsabilité et de fidélité à la Nation.

Dans le même esprit, les Ministres de l'Agriculture, Daniel Siméon KELEMA, et de l'Industrie et du Commerce, Moussa Alassane DIALLO, se sont rendus au Groupe scolaire de Banankabougou. En présence des responsables de la communauté éducative du CAP du quartier, ils ont participé à la montée du drapeau national, exécutée avec fierté sous les accents de l'hymne national. Placée sous le thème « Souveraineté retrouvée, construisons le Mali de demain », cette cérémonie a rappelé la grande mobilisation patriotique du 14 janvier 2022 contre les sanctions jugées illégales et inhumaines de la CEDEAO et de l'UEMOA.

En Commune III du District de Bamako, la Ministre de l'Environnement, de l'Assainissement et du Développement durable, DOUMBIA Mariam TANGARA, a présidé la célébration à l'école Jean Richard, aux côtés de son collègue chargé de la Jeunesse, Abdoul Kassim Ibrahim FOMBA. Les élèves ont brillamment exécuté la montée des couleurs et l'intonation de l'hymne national, suscitant la satisfaction des officiels et illustrant l'appropriation des valeurs souverainistes par la jeunesse.



À Kalaban-Coro, la Ministre de la Santé et du Développement social a lancé les activités de la JNSR au Groupe scolaire Mamadou Kounta. Dès 8 heures, la levée des couleurs a donné le ton d'une journée placée sous le signe de l'unité nationale et de l'éducation civique, en présence des autorités locales et de représentants du Conseil national de Transition.

Enfin, à Samanko, la cérémonie officielle s'est tenue au Groupe scolaire Poste-Cure, sous la présidence du Ministre du Travail, de la Fonction publique et du Dialogue social, accompagné du Ministre de la Justice, Garde des Sceaux. Une leçon modèle sur la souveraineté retrouvée a permis aux élèves de mieux comprendre la portée historique et symbolique de cette journée.

À travers cette mobilisation multisectorielle et territoriale, le gouvernement malien a démontré sa volonté de célébrer la Journée nationale de la Souveraineté retrouvée autrement : au plus près des citoyens, dans les écoles, et surtout auprès de la jeunesse, gardienne du Mali de demain.

Yacouba Ongoiba

Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

Birgo Fouladougou-Wassoulou 2026 : Quand la culture mandingue s'engage pour l'environnement



Le samedi 10 janvier 2026, la Résidence Wassoulou de Bamako a été le théâtre de la conférence de presse inaugurale de la 2ème édition du Festival Birgo Fouladougou-Wassoulou. Prévu du 23 au 26 janvier prochain, cet événement culturel d'envergure s'annonce comme une célébration de l'unité et du patrimoine des communautés mandingues.

Lors de cette conférence, présidée par le président de l'association organisatrice, de nombreuses personnalités du monde de la culture et de la société civile se sont rassemblées. Cette année, le festival a choisi pour thème central "La contribution des populations locales dans la conservation de l'environnement". Pour incarner ce message, les organisateurs ont eu l'honneur de désigner la Diva de la musique malienne, Oumou Sangaré, en tant que marraine de cette édition.

Le Festival Birgo se présente comme un espace de rencontre pour les communautés de Birgo-Fouladougou et des trois Wassoulou (Mali, Côte d'Ivoire et Guinée). Les objectifs affirmés de cette initiative sont multiples :

- Mettre en valeur la richesse culturelle partagée et les racines communes.
- Célébrer les traditions, le folklore, les musiques et les danses ancestrales.
- Renforcer la paix et la cohabitation harmonieuse à travers le prisme de la culture.

L'originalité de cette édition réside dans son lien étroit avec la culture des chasseurs. Le programme prévoit ainsi :

- Des débats thématiques portant sur la pratique de la chasse et son rôle dans la préservation de la biodiversité.
- Des expositions d'objets d'art traditionnels.
- Des visites touristiques pour faire découvrir le patrimoine local.

En mettant en lumière l'univers des chasseurs, le festival aspire à promouvoir la solidarité et les valeurs de protection de la nature inhérentes à cette confrérie ancestrale. Au-delà de son aspect festif, le Festival Birgo Fouladougou-Wassoulou se présente ainsi comme un événement engagé, porteur de messages forts sur la préservation de l'environnement et la valorisation des cultures locales.

Fatou Sissoko

Élection présidentielle en Ouganda : Tension et enjeux à moins de 48 heures du scrutin



A l'approche de l'élection présidentielle en Ouganda, prévue dans moins de 48 heures, le pays est en proie à une montée de tension. En effet, l'armée a été déployée dans la capitale, Kampala, et les autorités ont pris la décision de suspendre temporairement l'accès à Internet mobile. Une décision qui suscite de vives réactions et alimente les craintes quant à la transparence du processus électoral.

Le gouvernement en place justifie ces mesures exceptionnelles par la nécessité de lutter contre la désinformation, la fraude électorale et l'incitation à la violence. Cependant, pour de nombreux opposants politiques, il s'agit là d'un signe supplémentaire d'autoritarisme de la part du régime en place.

Le président sortant, Yoweri Museveni, âgé de 81 ans, brigue un septième mandat et dirige le pays depuis près de quarante ans. Son principal rival est le célèbre chanteur devenu homme politique, Bobi Wine, âgé de 43 ans, et très populaire auprès des jeunes urbains. À leurs côtés, six autres candidats sont également en lice pour cette élection cruciale.

Près de 22 millions d'électeurs sont appelés aux urnes et les enjeux de ce scrutin sont majeurs. Les citoyens ougandais expriment leur préoccupation quant à la création d'emplois, la lutte contre la pauvreté et leur désir de voir émerger un changement politique après quatre décennies de pouvoir ininterrompu de Museveni.

Lors de la dernière élection présidentielle en 2021, Bobi Wine avait obtenu 35 % des voix contre 58 % pour Museveni, marquant ainsi le score le plus bas du président depuis le début de sa carrière politique. Depuis lors, l'opposant a consolidé sa base de soutien, notamment à Kampala et dans l'est du pays, en organisant des rassemblements malgré les risques de violences.

Si Museveni conserve un soutien solide dans le nord et l'ouest du pays, des interrogations persistent quant à une éventuelle succession familiale à la tête de l'État. En effet, son fils, Muhoozi Kainerugaba, général quatre étoiles, occupe une position centrale au sein de l'armée, soulevant ainsi des craintes parmi la population.

Les autorités assurent que le déploiement militaire a pour seul objectif de prévenir d'éventuelles violences pendant la période électorale. Cependant, malgré ces affirmations, la tension demeure palpable dans les rues de Kampala, et de nombreux observateurs internationaux surveillent de près le déroulement du scrutin, craignant des troubles post-électoraux.

En conclusion, l'élection présidentielle en Ouganda se déroule dans un climat de forte tension et d'incertitude, avec des enjeux importants pour l'avenir politique du pays. Les prochains jours seront déterminants et pourraient marquer un tournant dans l'histoire récente de l'Ouganda.

Arouna Sidibé

L'avenir incertain de l'Eco : Entre ambitions économiques et réalités politiques en Afrique de l'Ouest



Après des années de débats et de reports, la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao) a fixé l'horizon de lancement de sa monnaie unique, l'Eco, à 2027. Cette monnaie est présentée comme un levier essentiel d'intégration économique, destinée à remplacer progressivement les devises nationales des États membres, incluant le franc CFA dans l'espace Uémoa.

Cependant, le projet de l'Eco se trouve désormais confronté à une nouvelle équation politique et économique avec le départ des pays de l'Alliance des États du Sahel (AES) de la Cédéao, tout en restant dans la zone franc CFA. Cela soulève la question de l'accessibilité de l'Eco aux États de l'AES et des conditions requises pour les rejoindre.

L'objectif principal de l'Eco est de faciliter les échanges et le commerce intrarégional en éliminant les coûts de conversion monétaire et les risques de change, de renforcer l'intégration économique et la coordination des politiques macroéconomiques, de stimuler l'investissement régional et de réduire la dépendance aux devises étrangères.

Cependant, pour intégrer pleinement l'union monétaire, les États candidats à l'Eco doivent respecter des critères stricts de convergence macroéconomique, tels que la maîtrise de l'inflation, un déficit budgétaire soutenable, un niveau adéquat de réserves de change et la stabilité de la dette publique.

Les pays de l'AES font face à des défis sécuritaires majeurs, des sanctions économiques récentes et une pression financière accrue, ce qui les éloigne des critères de convergence macroéconomique requis pour rejoindre l'Eco. La question se pose donc de savoir si la Cédéao peut intégrer des États qui ne remplissent plus ces critères.

Sur le plan institutionnel, la situation est complexe car les pays de l'AES ne sont plus membres de la Cédéao mais restent liés au franc CFA. Intégrer ces pays dans l'Eco pourrait créer un précédent avec des conséquences importantes.

L'avenir de l'Eco en Afrique de l'Ouest se trouve à la croisée des chemins entre les ambitions économiques d'intégration régionale et les réalités politiques et économiques des États membres. La décision finale sur l'inclusion ou l'exclusion des pays de l'Alliance des États du Sahel aura des répercussions majeures sur l'avenir économique de la région.La question de l'adhésion des pays de l'AES (Alliance pour l'Echange du Sahel) à la monnaie Eco soulève des enjeux politiques, économiques et géopolitiques majeurs. En effet, si ces pays décidaient de rester en marge de l'Eco, cela pourrait avoir des conséquences significatives.

Tout d'abord, le maintien prolongé dans la zone franc CFA, malgré les aspirations souverainistes des autorités de transition, pourrait



créer un paradoxe politique en renforçant la dépendance à une monnaie contrôlée par des instances extérieures. Cela pourrait aller à l'encontre des discours de souveraineté et d'indépendance portés par ces autorités.

D'un autre côté, la création d'une monnaie propre à l'AES impliquerait des défis techniques, institutionnels et financiers importants. Il serait nécessaire de mettre en place les infrastructures adéquates, de former des experts monétaires et financiers, et de gagner en crédibilité sur les marchés internationaux. Ces démarches demanderaient du temps et des ressources considérables, sans garantie de succès à court terme.

En outre, alors que la mondialisation fragmentée favorise les regroupements régionaux pour faciliter les échanges commerciaux, rester en marge d'une monnaie régionale comme l'Eco pourrait pénaliser les économies sahéliennes déjà fragilisées. En effet, une monnaie commune faciliterait les transactions et renforcerait l'intégration économique de la région, offrant des opportunités de croissance et de développement.

Ainsi, l'AES se trouve face à un dilemme stratégique : participer à une dynamique régionale en adhérant à l'Eco malgré un détachement politique initial, ou opter pour une trajectoire monétaire autonome avec des risques élevés. De son côté, la Cédéao devra également faire un choix entre une approche orthodoxe sur le plan économique et un pragmatisme dicté par les réalités géopolitiques de la région.

Il est clair que la question monétaire sera un élément clé dans la recomposition des rapports de force en Afrique de l'Ouest d'ici 2027, et l'avenir de l'Eco sera étroitement lié au destin des États du Sahel. Il reviendra aux acteurs régionaux de prendre des décisions éclairées et stratégiques pour naviguer dans ce contexte complexe et évolutif.

Aroina Sidibé



Crise au sein du football malien : Une vague de démissions secoue la FEMAFOOT

Le football malien est actuellement en proie à une crise sans précédent suite à l'élimination des Aigles du Mali en quart de finale de la CAN 2025 au Maroc. Cette défaite a provoqué un séisme au sein de la fédération nationale de football (FEMAFOOT), avec le départ d'une dizaine de membres du Comité Exécutif.

Cette vague de démissions, bien que prévisible après le revers de l'équipe nationale, met en lumière l'ampleur du malaise qui règne au sein de la fédération. Si les motifs officiels des démissionnaires n'ont pas encore été divulgués, il semble évident que les récents choix stratégiques et la gestion de l'équipe nationale sont en cause.

La réaction en chaîne déclenchée par l'élimination prématurée des Aigles a mis en lumière un profond malaise latent. Des appels à une dissolution de l'institution se multiplient sur les réseaux sociaux et dans les milieux sportifs, tandis que les supporters et observateurs réclament des réformes structurelles et une gouvernance plus transparente. La FEMAFOOT se retrouve aujourd'hui dans une impasse juridique sans précédent. En effet, le départ de plus de la moitié des membres du Comité Exécutif entraîne des conséquences immédiates selon les statuts de l'institution. Une Assemblée Générale Extraordinaire devra être convoquée dans les plus brefs délais pour faire face à cette crise institutionnelle.

Cette période de transition s'annonce mouvementée pour le bureau restant, chargé de gérer les affaires courantes en attendant la convocation de l'Assemblée Générale Extraordinaire. Entre la colère du public, le désaveu de certains dirigeants et les obligations statutaires, la FEMAFOOT est confrontée à un véritable défi pour l'avenir du football malien.

Cette crise pourrait être l'opportunité tant attendue pour une refonte en profondeur du système, réclamée depuis longtemps par les acteurs du football local. Reste désormais à savoir qui prendra les rênes de cette reconstruction nécessaire pour redonner un nouveau souffle au football malien.

Fatou Sissoko



HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

Vous vous montrez plus enthousiaste et déterminé que jamais, aujourd'hui. Suivez vos nouvelles priorités. La lassitude se fait sentir, vous auriez besoin d'évasion, de changement d'air, de sortir de votre quotidien.
Aujourd'hui, c'est avec énergie et un moral au top que vous allez casser votre routine par des actions aussi imprévisibles qu'audacieuses. Votre enthousiasme est communicatif et vos proches ne manqueront pas de vous suivre dans vos initiatives.

Taureau (20 avril- 19 mai)

Vous avez besoin d'en savoir plus avant de prendre une décision qui engage votre avenir. Prenez du temps. Il y a autour de vous trop d'agitation pour vous ressourcer efficacement, il serait bon de cloisonner davantage votre intimité.
Place au rayonnement, à l'optimisme et à la bonne entente. Vous évoluez dans une joyeuse ambiance qui laisse présager une belle complicité, de franches parties de rigolade et de l'entraide. Que demander de plus !

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous évitez les réalités matérielles, les contraintes en tous genres, mais vous y gagnerez à vous y mettre. Vous êtes sollicité de tous côtés. Cette journée risque de vous donner le tournis, aérez-vous.
Votre attitude dans votre vie relationnelle et professionnelle est mise en lumière. En effet, en cette journée, c'est avec enthousiasme que vous allez endosser le rôle du médiateur, de l'arbitre, du conciliateur et faire régner une bonne ambiance. À vous de jouer !

Cancer (21 juin - 21 juillet)

Vous avez besoin d'améliorer le bien-être ou l'esthétique dans votre foyer. C'est une excellente journée pour rendre votre maison plus belle et plus confortable. Sachez améliorer votre quotidien sans dilapider vos économies, montrez-vous astucieux ! Les aspects du moment vous rendent particulièrement sociable, optimiste et plein de bonne volonté pour harmoniser vos relations et vous rendre plus disponible envers vos proches. La journée est donc pleinement favorable pour organiser un dîner convivial.

Lion (22 juillet - 23 août)

La routine vous semblera moins pesante, c'est tout à votre avantage et cela vous redonne le sourire... La solitude ne vous conviendra pas, vous auriez besoin d'aller au-devant des autres, de sortir et de vous amuser.
Vous êtes tenté de remettre en question vos habitudes et vous cherchez à prendre de nouvelles dispositions. Vous vous comportez avec aisance dans votre vie relationnelle, vous pouvez y agir avec un impact positif.

Vierge (23 août 23 septmbre)

Vous allez en apprendre long sur une personne de votre entourage. Gardez le secret. Vous vivez davantage en accord avec vous-même. Votre insouciance vous expose aux excès de toutes sortes, prenez des précautions !
Ne vous laissez pas griser par vos succès car, si vous n'y prenez pas garde, ils vous laisseront sur le carreau et alors, finis les grands rêves. Économisez-vous, ne confondez pas rapidité avec précipitation. Qui veut voyager loin ménage sa monture.

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Vous devez dépasser un frein en vous pour activer la vitesse supérieure. Votre hygiène de vie laisse à désirer. Il serait bon de rectifier le tir afin de retrouver votre taux d'énergie optimal.
La communication est à l'honneur ! En effet, la journée est idéale pour prendre le temps de discuter, de partager et de prodiguer de bons conseils. L'ambiance est également propice pour préserver du temps pour vous et vos proches.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Vous aurez raison de ne pas vous laisser influencer, votre instinct ne vous trompera pas. Votre découragement moral prend sa source dans la fatigue générale que vous ressentez, c'est par là que vous pouvez agir, reposez-vous.
C'est une journée parfaite pour apprendre quelque chose, élargir votre esprit, découvrir un endroit insolite ou effectuer un déplacement bénéfique. Tout ce qui a trait au mouvement, à l'expérience, aux découvertes.

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Vous voici plus impulsif que d'habitude. Évitez les sports extrêmes et les débats houleux. Vous êtes plus à l'aise dans votre peau, vous serez mieux à l'écoute de vos besoins. Cependant si vous souhaitez chasser le stress, il vous faudrait vous accorder une pause pour vous relaxer.
Votre enthousiasme et votre bienveillance seront votre atout majeur. Vous irez jusqu'au bout de vos initiatives et souvent avec panache. L'efficacité est au rendez-vous sur le plan pratique !

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Le climat est énergique aujourd'hui, vous allez multiplier les efforts pour vous imposer. Votre calme intérieur vous y aidera. Vous êtes en accord avec vous-même, davantage à l'écoute de votre corps, suivez cet élan.
Les astres vous envoient toutes les bonnes énergies si vous avez besoin de convaincre, que ce soit dans le travail ou sur le plan personnel. Vous n'hésiterez pas à vous servir de ces influences positives pour avancer et évoluer.

Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous serez un intermédiaire efficace entre deux personnes, grâce à votre vision objective de la situation. Votre moral est au beau fixe, mais la fatigue se fait sentir, vous manquez de sommeil, c'est un fait, rechargez vos batteries.
Vous avez le recul nécessaire pour agir dans l'intérêt de tout le monde et instaurer une chaleureuse ambiance. Plus détendu et disponible que d'habitude, vous vous montrez attentif et conciliant avec chacun. Votre présence et votre attitude vont être très appréciées.

Poisson (19 février - 21 mars)

Vous aurez des facilités à vous exprimer clairement, c'est le moment de régler un malentendu dans votre entourage. Une harmonie intérieure s'installe, vous éprouvez une sérénité qui équilibre les petits maux du mois dernier.
Il règne une bonne dynamique entre les gens. En couple, au travail ou entre amis, l'ambiance est fraternelle, complice et entreprenante. C'est une excellente journée pour décider une virée entre amis ou une escapade en amoureux.



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tous **renseignements**, **abonnements**, **reportages**, **publicités**, **annonces** ...
n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | ampikile@gmail.com | www.malikile.com